

## « A quoi sert une banque ? » - Séquence transdisciplinaire

### Description du thème

Propriétés	Description
<b>Intitulé court</b>	Séquence transdisciplinaire sur le thème « A quoi sert une banque ? »
<b>Intitulé long</b>	Ce scénario est le fruit d'une collaboration entre deux collègues : celui enseignant les Principes Fondamentaux d'Economie et de Gestion et celui enseignant le Français dans une même classe de seconde. Sans travail interdisciplinaire, le scénario n'est pas applicable tel quel. En revanche, il peut donner l'envie de collaboration d'un même type, ou de pistes de travail "solitaire" où la littérature nourrit l'économie-gestion et réciproquement...
<b>Date de publication</b>	2011-05-13
<b>Dernière modification</b>	2011-05-13
<b>Version</b>	v 1.0
<b>Présentation</b>	Les premières étapes visent une découverte de la bourse par les élèves. Une fois ces travaux réalisés, le scénario propose de faire le lien entre banques et bourse puis de découvrir, au travers du roman de Zola, plusieurs fonctions économiques assumées par des personnages clés de « L'Argent ». Progressivement apparaissent les finalités différentes de la bourse et de la banque. Les rôles des banques émergent donc comme final de l'étude interdisciplinaire. Le scénario s'achève sur la réalisation d'exposés par les élèves.
<b>Formation concernée</b>	Principes fondamentaux de l'économie et de la gestion
<b>Public concerné</b>	Classe de seconde
<b>Matière</b>	Principes fondamentaux de l'économie et de la gestion
<b>Savoirs</b>	Crédit, Taux d'intérêt, Risque, Endettement.
<b>Durée</b>	7 séances (de 1h)
<b>Pré-requis</b>	Les différents acteurs et leurs opérations économiques.
<b>Progression</b>	Toute la séquence part de la lecture d'une œuvre complète, « l'Argent » de Zola, que les élèves de seconde auront étudiée en français. Le travail en Economie-Gestion a précédé (dans son étape 1) le lancement de la lecture en français. Les étapes suivantes ont été menées parallèlement à la séquence d'étude de l'œuvre en français.
<b>Recommandations</b>	Attention : des détours s'éloignant du programme des PFEG sont parfois pris par ce scénario pour permettre l'activité interdisciplinaire. L'exposé mentionne clairement les précautions à prendre.
<b>Mots clés</b>	Banque, bourse, crédit, taux d'intérêt, risque, endettement, finance
<b>Auteur(es)</b>	Alexandra Almimoff

## Etape 1. La bourse en images

### Document 1

1



2



3



4



7



5



6



#### Œuvres et Photographies de :

1. Pierre Barbier, 1985, collection Roger-Viollet.
2. Raymond Depardon, 1999.
3. *Salle des marchés de Francfort*, 2010.
4. Degas, *Portrait à la Bourse*, fin XIXème.
5. *La corbeille*, Paris, fin XIXème, collection Roger-Viollet.
6. *Wall Street, salle des marchés*, Richard Drew, agence Sipa.
7. Honoré Daumier, *Panique à la Bourse*, 1845.

## Etape 2 : A la découverte du monde de la Bourse

Ressources Internet :

<http://www.ina.fr/economie-et-societe/environnement-et-urbanisme/video/CAF95056078/reouverture-de-la-bourse.fr.html>

<http://www.ina.fr/economie-et-societe/vie-economique/video/CAB87025026/la-bourse-fin-corbeille.fr.html>

## Etape 3 : Banques et bourse

### Document 2

#### Intermédiaire des marchés financiers



La plupart des entreprises qui souhaitent se développer et mener à bien des projets d'envergure ont besoin de capitaux extérieurs. Elles doivent alors emprunter et/ou trouver de l'argent sur les marchés financiers. Mais au-delà de cette confrontation entre l'offre et la demande classique de capitaux, les banques ont également développé des activités nouvelles sur les marchés financiers.

#### Un acteur incontournable de l'économie dans les grands projets d'entreprise



Pour aider les entreprises à lever des fonds, le rôle des banques est souvent essentiel. Elles interviennent en amont, pendant et en aval de l'opération. Leur fonction première est de conseiller la société sur le montage du dossier, notamment sur le choix des instruments financiers (actions, obligations), sur les conditions offertes (prix d'émission, durée de l'emprunt...). Elles ont ensuite un rôle de « placeur » auprès des particuliers, entreprises, institutionnels et fonds de placement désirant investir.

Le financement des agents économiques (ménages, entreprises, collectivités publiques) ne se fait pas uniquement par le recours au crédit : pour les entreprises, et notamment les grandes entreprises, le financement de leurs besoins se fait aussi par le recours au marché financier, les banques jouant le rôle d'intermédiaire.

L'importance des banques dans l'intermédiation sur les marchés s'est accrue au cours des 20 dernières années par la concentration du secteur, la disparition d'un certain nombre de statuts

(comme les agents de change) et leur internalisation bancaire. Désormais tous les groupes bancaires français ont des filiales spécialisées dans les services d'investissement [sur les marchés financiers]. [...]

### [Que font les banques sur les marchés financiers ?]

**1 Passer les ordres sur les marchés** : les banques sont des intervenants puissants sur les bourses mondiales (à Paris, c'est Euronext Paris, filiale de NYSE-Euronext, qui a le statut d'« entreprise de marché ») en tant qu'intermédiaires agissant pour le compte de leurs clients : particuliers, entreprises ou institutionnels, ou pour leur propre compte. [...] Le client particulier n'a généralement pas de contact avec ces intermédiaires ; il passe son ordre dans son agence bancaire auprès de son chargé de clientèle, lequel répercute l'ordre sur l'intermédiaire de son choix [...]. Le seul type de « broker » [courtier] avec lequel le particulier est directement en contact est le « broker on line », entreprise spécialisée dans le passage des ordres en direct par internet (la plupart des grands groupes ont une filiale spécialisée dans cette activité).

**2 Organiser l'appel à l'épargne publique** : si une entreprise veut s'introduire en bourse, procéder à une augmentation de capital, lancer un emprunt obligataire, faire une offre publique d'achat, elle doit rédiger des prospectus et les faire valider par l'autorité de marché (AMF) ; pour cela elle a besoin des conseils des banques. Il arrive que ces opérations soient assorties de garanties de la part des banques (qui s'engagent à prendre une partie des titres et à les reclasser par exemple). [...]

**3 Gérer des actifs financiers** : cette activité consiste à gérer des portefeuilles d'actifs financiers pour le compte de tiers. Ces « tiers » sont des clients privés (à gros patrimoine la plupart du temps...), des clients institutionnels (banques, compagnies d'assurance, caisses de retraite et de prévoyance,...) desquels la banque aura reçu un « mandat de gestion » qui fixera par exemple une orientation de gestion, (plutôt actions, plutôt obligations, plutôt mixte,...) et un rendement attendu sur un an, deux ans, cinq ans... [...]

**4 Couvrir les risques ... et en prendre** : pour se prémunir et prémunir leurs clients contre les incertitudes et risques financiers de toute nature (hausse/baisse des taux, parités de change des devises, cours des matières premières, risque d'insolvabilité, etc.) les banques ont mis en place des contrats spécifiques, appelés produits dérivés, qu'il s'agisse de contrats à terme (futures en anglais), de swaps ou d'options. Dans le principe, les dérivés sont effectivement des produits qui permettent d'évacuer le risque et jouent comme une assurance.

« La Finance pour Tous »

<http://www.lafinancepourtous.com/Intermediaire-dans-le-financement-de-marche.html>

<http://www.lafinancepourtous.com/Intermediaire-des-marches.html>

### Questions :

1. Expliquez le terme de « marché financier ».
2. Pourquoi les entreprises font-elles appel à la bourse ?
3. Les investisseurs et les demandeurs de capitaux peuvent-ils se débrouiller seuls sur les marchés financiers ?
4. Listez ce que font concrètement les banques dans le domaine boursier.

### Document 3

#### **Pas besoin de banques pour se financer, la bourse suffit ?**

Pour investir, il faut de l'argent, mais où la trouver ? La réponse est évidente : il suffit de demander à ceux qui ont de l'argent à placer : des particuliers, des entreprises, des investisseurs étrangers... Plus généralement les acteurs économiques qui disposent d'une capacité de financement fruit de leur effort d'épargne. Très bien, mais, comment contacter ces personnes et leur faire connaître notre projet ? Faire de la publicité dans les médias est une solution, mais le plus simple pour contacter l'ensemble des investisseurs est encore de passer par la bourse : émettre des actions à un prix donné et espérer que des investisseurs les achètent. Ce système semble d'une efficacité redoutable ! Tellement efficace, que nous sommes en droit de nous demander pourquoi d'autres solutions alternatives à la bourse, comme le crédit bancaire, existent pour se financer ?

Pour répondre à cette question, il faut s'intéresser de plus près aux motivations des épargnants. Celles-ci sont très disparates : certains souhaitent pouvoir disposer de leur épargne à tout moment ; d'autres, au contraire, sont prêts à la voir bloquer sur une plus longue période ; certains sont très avertis aux risques et souhaitent faire fructifier leur épargne en bon père de famille ; d'autres risquent tout sont attirés par l'appât du gain et sont prêts à mettre en danger leur pécule ; certains ne disposent que de très peu d'épargne, peut être insuffisamment, pour acheter une seule action ! Il existe autant de cas de figure que d'épargnants.

La bourse ne conviendra pas à tous les profils d'épargnants. La sécurité et la disponibilité (possibilité de retirer l'argent à tout moment) du livret A, ou d'autres livrets au rendement garanti, seront préférés par nombre de petits épargnants. La banque offre ici une possibilité alternative de placement à la bourse. Elle permet de jouer un rôle d'intermédiaire entre des agents à capacité de financements (des épargnants) et d'autres agents porteurs d'un projet à la recherche d'un financement.

Vincent Martinez

## Etape 4 : Les fonctions économiques de certains personnages du roman

### Document 4

Vous devez, grâce aux extraits suivants, retrouver et expliquer la fonction économique de certains personnages du roman.

#### 1. Personnage n°1 : MAZAUD

##### ○ Page 28 :

Mais Saccard [*le personnage principal du roman, que nous ne décrivons pas ici*], s'étant tourné, reconnu Mazaud, l'agent de change, à la table voisine de la sienne. Il tendit la main.

« Tiens ! C'est vous. Bonjour !

➤ Bonjour ! » répondit Mazaud, en donnant une poignée de main distraite.

Petit, brun, très vif, joli homme, il venait d'hériter de la charge d'un de ses oncles, à trente-deux ans. Et il semblait tout au convive qu'il avait en face de lui, un gros monsieur à figure rouge et rasée, le célèbre Amadiou, que la Bourse vénérât, depuis son fameux coup sur le Mines de Selsis.

[...]

D'ailleurs, il ne donnait plus d'ordres, comme satisfait, trônant désormais dans son coup de génie unique et légendaire. Mazaud devait rêver sa clientèle.

##### ○ Page 37 :

Amadiou, évidemment, ne causait que de ça [*une rumeur courant sur des risques économiques à propos du Canal de Suez*] avec Mazaud, à qui il donnait l'ordre de vendre tous ses Suez. Un bourdonnement de panique s'éleva, dans l'air chargé d'odeurs grasses, au milieu du bruit croissant des vaisselles remuées. Et à ce moment, ce qui porta l'émotion à son comble, ce fut l'entrée brusque d'un commis de l'agent de change, le petit Flory, un garçon à figure tendre, mangée d'une épaisse barbe châtain. Il se précipita, un paquet de fiches à la main, et les remit au patron, en lui parlant à l'oreille.

« Bon ! » répondit simplement Mazaud, qui classa les fiches dans son carnet.

##### ○ Pages 43 – 44 :

Envahis, les marches et le péristyle étaient noirs d'un fourmillement de redingotes ; et, de la coulisse, installée déjà sous l'horloge et fonctionnant, montait la clameur de l'offre et de la demande, ce bruit [...] victorieux du grondement de la ville.

##### ○ Pages 390 – 391 – 392 :

« Bon ! Le cours nous arrivera », dit Mazaud.

Et il revint, parmi le groupe des agents, qui se trouvaient au complet. Les soixante étaient là, faisant déjà le cours entre eux, malgré le règlement, les affaires au cours moyen, en attendant le coup de cloche réglementaire. Les ordres donnés à un cours fixé d'avance n'influaient pas sur le marché, puisqu'il fallait attendre ce cours ; tandis que les ordres au mieux, ceux dont on laissait la libre exécution au flair de l'agent, déterminaient la continuelle oscillation des cotes différentes. Un bon agent était fait de finesse et de prescience, de cervelle prompte et de muscles agiles, car la rapidité assurait souvent le succès ; sans compter la nécessité des belles relations dans la haute banque, des renseignements ramassés un peu partout, de dépêches reçues des Bourses françaises et étrangères, avant tout autre. Et il fallait encore une voix solide, pour crier fort.

Mais une heure sonna, la volée de la cloche passa en coup de vent sur la houle violente des têtes ; et la dernière vibration n'était pas éteinte, que Jacoby [*un autre agent de change*], les deux mains appuyées sur le velours, jetait d'une voix mugissante, la plus forte de la compagnie :

« J'ai de l'Universelle... J'ai de l'Universelle... »

Il ne fixait pas de prix, attendant la demande. Les soixante s'étaient rapprochés et formaient le cercle autour de la corbeille, où déjà quelques fiches jetées faisaient des taches de couleur vives. Face à face, ils se devisageaient tous, se tâtaient comme les duellistes au début d'une affaire, très pressés de voir s'établir le premier cours.

« J'ai de l'Universelle, répétait la basse grondante de Jacoby. J'ai de l'Universelle.

➤ A quel cours, l'Universelle ? » demanda Mazaud d'une voix mince, mais si aigüe, qu'elle dominait celle de son collègue, comme un chant de flûte s'entend au-dessus d'un accompagnement de violoncelle.

Et Delarocque [*encore un agent de change*] proposa le cours de la veille.

« A 3 030, je prends l'Universelle. »

Mais, tout de suite, un autre agent renchérit.

« A 3 035, envoyez l'Universelle. »

[...]

« A 3 040, je [*c'est Mazaud qui parle*] prends. Envoyez l'Universelle à 3 040.

➤ Combien ? dut demander Jacoby.

➤ Trois cents. »

Tous deux écrivirent un bout de ligne sur leur carnet, et le marché était conclu, le premier cours se trouvait fixé, avec une hausse de dix francs sur le cours de la veille. Mazaud se détacha, alla donner le chiffre à celui des coteurs qui avait l'Universelle sur son registre. Alors, pendant vingt minutes, ce fut une véritable écluse lâchée : les cours des autres valeurs s'étaient également établis, tout le paquet des affaires apportées par les agents, se concluait, sans grandes variations. Et, cependant, les coteurs, haut-perchés, pris entre le vacarme de la corbeille [...] avaient grand peine à inscrire toutes les cotes nouvelles que venaient leur jeter les agents et les commis.

## 2. Personnage n°2 : MASSIAS

### ○ Page 31 :

C'était Massias, un gros garçon rougeaud, un remisier qu'il avait connu besogneux, et qui se glissait entre les tables, sa cote à la main.

### ○ Page 53 :

Massias courait de toute la vitesse de ses jambes courtes, sa cote à la main, et ils le virent qui s'accoudait à la portière du coupé, y plongeant la tête à son tour, en grande conférence avec la baronne.

[...]

« La dame [*la baronne*] mord toujours ?

➤ Oh ! Enragée ! Je porte ses ordres [...] »

### ○ Page 132 :

En haut, au moment d'entrer dans la vaste antichambre [*du bureau d'un banquier important*], Saccard eut un mouvement de recul, en la voyant, pleine de remisiers, de solliciteurs, d'hommes, de femmes, de tout un grouillement tumultueux de foule. Les remisiers surtout luttaient à qui arriverait le premier, dans l'espoir improbable d'emporter un ordre ; car le grand banquier avait ses agents à lui ; mais c'était déjà un honneur, une recommandation que d'être reçu, et chacun d'eux voulait pouvoir s'en vanter.

### ○ Page 133 :

Saccard ne s'impatiait pas, intéressé par le défilé des remisiers, qui, les uns sur les talons des autres, entraient avec le même salut profond, tiraient de leur redingote correcte le même petit carton, leur cote portant les cours de la Bourse, qu'ils présentaient au banquier du même geste suppliant et respectueux. Il en passait dix, il en passait vingt. Le banquier, chaque fois, prenait la cote, y jetait un coup d'œil, puis la rendait ; et rien n'égalait sa patience, si ce n'était son indifférence complète, sous cette grêle d'offres.

## 3. Personnage(s) n°3 : DAIGREMONT, BOHAIN, HURET, KOLB et SÉDILLE

### ○ Page 140 :

Il dit sa grande affaire, expliqua qu'avant de créer la Banque Universelle, au capital de vingt-cinq millions, il cherchait à former un [groupe] d'amis, de banquiers, d'industriels, qui assurerait à l'avance le succès de l'émission, en s'engageant à prendre les quatre cinquièmes de cette émission, soit quarante mille actions au moins.

### ○ Page 179 :

L'assemblée générale constitutive n'eut lieu que la semaine suivante, rue Blanche, dans la salle d'un petit bal qui avait fait faillite, et où un industriel tâchait d'organiser des expositions de peinture. Déjà, les syndicaux [c'est-à-dire le petit groupe précité] avaient placé celles des actions souscrites par eux, qu'ils ne gardaient pas ; et virent cent vingt-deux actionnaires représentant près de quarante mille actions, ce qui aurait dû donner un total de deux mille voix, le chiffre de vingt actions étant nécessaire pour avoir le droit de siéger et de voter. Cependant, comme un actionnaire ne pouvait exprimer plus de dix voix, quelque fût le chiffre de ses titres, le nombre exact des suffrages fut de seize cent quarante-trois.

○ Page 220 – 221 :

Ce fut de la sorte qu'on atteignit l'époque de la première assemblée générale. Elle avait été fixée au 25 avril. Dès le 20, Hamelin [un ingénieur, salarié de l'entreprise en question] débarqua d'orient, tout exprès pour la présider, rappelé en hâte par Saccard, qui étouffait dans la maison trop étroite. Il rapportait, d'ailleurs, d'excellentes nouvelles : les traités étaient conclus pour la formation de la Compagnie générale des Paquebots réunis et d'autre part, il avait en poche les concessions qui assureraient à une société française l'exploitation des mines d'argent du Carmel [...]. Saccard, ravi [...], persuada aisément qu'une augmentation du capital social était une nécessité absolue, si l'on voulait faire face à ces entreprises. Déjà, les forts actionnaires, Daigremont, Huret, Sédille, Kolb [tous membres du groupe, les syndicaux], consultés, avaient approuvé cette augmentation ; de sorte qu'en deux jours la proposition put être étudiée et présentée au conseil d'administration, la veille même de la réunion des actionnaires.

○ Page 223 :

Enfin, après ces promesses d'un avenir glorieux, le rapport concluait à l'augmentation du capital. On le doublait, on l'élevait de vingt-cinq à cinquante millions. Le système d'émission adopté était le plus simple du monde, pour qu'il entrât aisément dans toutes les cervelles : cinquante mille actions nouvelles seraient créées, et on les réserverait titre pour titre aux porteurs des cinquante mille actions primitives ; de façon qu'il n'y aurait pas même de souscription publique.

○ Page 263 :

Dans l'assemblée générale qui avait eu lieu à la fin d'avril, le bilan présenté portait, pour l'année 1864, un bénéfice de neuf millions [...]. On avait amorti complètement le compte de premier établissement [les premiers frais de fonctionnement d'une entreprise], [...] ; et, avec le million qui restait, on était arrivé à distribuer un dividende de dix francs par action.

#### 4. **Personnage n°4 : GUNDERMANN**

○ Page 130 et 132 :

En moins d'un siècle, la monstrueuse fortune d'un milliard était née, avait poussé, débordé dans cette famille, par l'épargne, par l'heureux concours aussi des événements. Il y avait là comme une prédestination, aidée d'une intelligence vive, d'un travail acharné, d'un effort prudent et invincible, continuellement tendu vers le même but. Maintenant, tous les fleuves d'or allaient à cette mer, les millions se perdaient dans ces millions, c'était un engouffrement de la richesse publique au fond de cette richesse d'un seul, toujours grandissante ; et Gundermann était le vrai maître, le roi tout-puissant, redouté et obéi de Paris et du monde.

[...]

On pouvait déjà voir, dans Paris, un Gundermann régner sur un trône plus solide et plus respecté que celui de l'empereur [Napoléon III était le chef de l'Etat français à cette époque].

○ Page 135 :

Le représentant d'une des grandes puissances, plein de morgue aux Tuilleries [lieu de résidence de Napoléon III dans Paris], ici [dans le bureau de Gundermann] la tête légèrement inclinée, souriant en solliciteur. D'autres fois, c'étaient des hauts administrateurs, des ministres de l'empereur eux-mêmes, qui étaient reçus ainsi [...]. Et là s'affirmait la royauté universelle de cet homme qui avait des ambassadeurs à lui dans toutes les cours du monde, des consuls dans toutes les provinces, des agences dans toutes les villes et des vaisseaux sur toutes les mers. Il n'était point un spéculateur, un capitaine d'aventure, manœuvrant les millions des autres, rêvant [...] des combats héroïques où il vaincrait, où il gagnerait pour lui un colossal butin, grâce à l'aide de l'or mercenaire, engagé sous ses

ordres ; il était, comme il le disait avec bonhomie, un simple marchand d'argent, le plus habile, le plus zélé qui pût être.

- *Page 161 – 162 :*

[La banque doit] être d'abord la maison classique qui traitera de toutes les affaires de banque, de crédit et d'escompte, recevra des fonds en comptes courants, contractera, négociera ou émettra des emprunts. Seulement, l'outil que j'en veux faire surtout, c'est une machine à lancer les grands projets [...] : là sera son véritable rôle, ses bénéfices croissants, sa puissance peu à peu dominatrice. Elle est fondée, en somme, pour prêter son concours à des sociétés financières et industrielles, que nous établirons dans les pays étrangers, dont nous placerons les actions, qui nous devront la vie et nous assureront la souveraineté...

## Etape 5 : Bourse et banques, des finalités différentes

### Document 3

En étudiant les extraits suivants, vous devez déterminer quels sont les rôles respectifs des banques et de la bourse.

#### 5. Extrait n°1 : Le rôle traditionnel d'une banque

- Page 161 – 162 :

[La banque doit] être d'abord la maison classique qui traitera de toutes les affaires de banque, de crédit et d'escompte, recevra des fonds en comptes courants, contractera, négociera ou émettra des emprunts. Seulement, l'outil que j'en veux faire surtout, c'est une machine à lancer les grands projets [...] : là sera son véritable rôle, ses bénéfices croissants, sa puissance peu à peu dominatrice. Elle est fondée, en somme, pour prêter son concours à des sociétés financières et industrielles, que nous établirons dans les pays étrangers, dont nous placerons les actions, qui nous devront la vie et nous assureront la souveraineté...

Question : Quel est le rôle traditionnel d'une banque ?

#### 6. Extrait n°2 : Cours boursier, reflet de la réalité économique d'une entreprise

- Page 227 :

A la liquidation de la fin mai, le cours de sept cent francs fut dépassé. [...] Il y avait [...] la réelle importance des entreprises que la maison allait lancer ; et de grandes affiches jaunes, collées dans tout Paris, annonçant la prochaine exploitation des mines d'argent du Carmel, achevait de troubler les têtes.

Question : Quelle information économique est sensé donner le cours de l'action d'une entreprise ?

#### 7. Extrait n°3 : Opérations boursières, opérations payantes

- Page 248 :

Son grand argument contre le jeu était que mathématiquement, le joueur devait toujours perdre : s'il gagne, il a à déduire le courtage et le droit de timbre ; s'il perd, il a en plus à payer les mêmes droits ; de sorte que, même en admettant qu'il gagne aussi souvent qu'il perd, il sort encore de sa poche le timbre et le courtage. Annuellement, à la Bourse de Paris, ces droits produisent l'énorme total de quatre-vingts millions.

Question : La bourse est-elle une activité économique en elle-même ?

#### 8. Extrait n°4 : Fièvre du gain boursier

- Page 146 :

Après trente ans de travail, Sédille, qui était de Lyon et qui avait gardé là-bas des ateliers, venait enfin de faire son commerce de soie un des mieux connus et des plus solides de Paris, lorsque la passion du jeu, à la suite d'un incident de hasard, s'était déclarée et propagée en lui avec la violence destructive d'un incendie. Deux gains considérables, coup sur coup, l'avaient affolé. A quoi bon donner trente ans de sa vie, pour gagner un pauvre million, lorsque, en une heure, par une simple

opération de Bourse, on peut le mettre dans sa poche ? [...] A cette fièvre, le pis est qu'on se dégoûte du gain légitime, qu'on finit même par perdre la notion exacte de l'argent.

Question : La bourse peut-elle entraîner des gains déconnectés de la réalité économique des entreprises ?

## 9. Extrait n°5 : Risque de crise bancaire et krach boursier

o Pages 448 à 450 :

Mme Caroline avait dressé une liste des désastres. La catastrophe de l'Universelle venait d'être une de ces terribles secousses qui ébranlent toute une ville. Rien n'était resté d'aplomb et solide, les crevasses gagnaient les maisons voisines, il y avait chaque jour de nouveaux écroulements ? Les unes sur les autres, les banques s'effondraient, avec le fracas brusque des pans de murs demeurés debout après un incendie. Dans une muette consternation, on écoutait ces bruits de chute, on se demandait où s'arrêteraient les ruines. Elle, ce qui la frappait au cœur, c'était moins les banquiers, les sociétés, les hommes et les choses de la finance détruits, emportés dans la tourmente, que tous les pauvres gens, actionnaires [...].

Mais les morts inconnus, les victimes sans nom, sans histoire, emplissaient surtout d'une pitié infinie le cœur de Mme Caroline. [...]

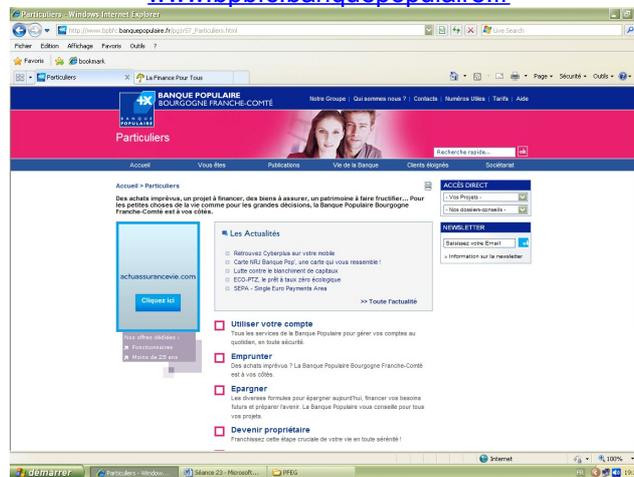
Que d'effroyables drames muets, la cohue des petits rentiers pauvres, des petits actionnaires ayant mis toutes leurs économies dans une même valeur, les concierges retirés, les pâles demoiselles vivant avec un chat, les retraités de province à l'existence réglée de maniaques, les prêtres de campagne dénudés par l'aumône, tous ces êtres infimes dont le budget est de quelques sous, tant pour le lait, tant pour le pain, un budget si exact et si réduit, que deux sous de moins amènent des cataclysmes !

Question : Quelles sont les conséquences potentielles de l'entrée des banques dans le "jeu" de la bourse ?

## Etape 6 : Les rôles des banques

Lister dans votre cahier de travail les différentes activités proposées par la banque ci-dessous :

[www.bpbfc.banquepopulaire.fr](http://www.bpbfc.banquepopulaire.fr)



## Etape 7 : Réalisation d'exposés

Un site ressource : [www.lafinancepourtous.com](http://www.lafinancepourtous.com)

The screenshot shows the website 'La Finance Pour Tous' in a Windows Internet Explorer browser. The browser's address bar shows the URL 'http://www.lafinancepourtous.com/'. The website's navigation bar includes categories: JEUNES, ACTIFS, SENIORS, ESPACE ENSEIGNANTS ET FORMATEURS, ESPACE ENFANTS, and ESPACE PRESSE. A search bar is also present. The main content area features a banner for 'Une journée de formation pour optimiser son budget' and a section titled 'Surendettement : tout ce qui change'. A sidebar on the left lists various financial topics like 'Etablir son budget', 'B.A. BA de la finance', and 'Vos impôts'. Another sidebar on the right contains 'Actualités' and 'Zoom sur' sections. The browser's taskbar at the bottom shows the 'démarrer' button and several open applications, including 'PFEG' and 'La Finance Pour Tous...'. The system tray shows the date 'FR' and time '17:08'.